

*Vous omettez le mot d'infidélité (a) & vous dites qu'il ne faut être ni observateur ni raisonneur pour savoir que cet oiseau n'agit pas par liberté & par choix mais par une détermination nécessaire. Ne savez-vous pas que le moineau s'empare assez souvent du nid du martinet, qu'il l'en chasse & qu'il y pose ses œufs? & cependant le moineau n'est pas comme le coucou incapable d'incubation & peut d'ailleurs très-bien faire un nid (b). C'est donc par méchanceté, par caprice ou par paresse (c) que le moineau devient ravisseur, & c'est la différence que j'ai voulu faire remarquer en faveur du coucou.*

---

(a) Dès le moment que le coucou agit par une *détermination nécessaire*, il n'agit pas par *infidélité*; nous avons transcrit la partie de la proposition qui expliquoit l'autre.

(b) Cette usurpation du moineau est très-certainement fondée sur sa constitution physique, quoiqu'il soit peut-être difficile d'en déterminer les ressorts qui agissent ici, comme on a été très-long-tems à ignorer ceux du coucou. Le moineau est fort vorace, doit manger souvent, n'a guère le tems de bâtir. Le martinet est sobre & laborieux parce que son estomac est moins exigeant.

(c) Les mauvaises qualités des animaux sont une suite inévitable de leur organisation, & le résultat d'une *détermination nécessaire*. Elles ne méritent les noms de *méchanceté*, *caprice*, *paresse*, que par une certaine ressemblance avec ces mêmes qualités de l'homme où elles sont l'effet de la liberté & du choix, parce qu'il est dans le pouvoir de l'homme de régler les mouvemens de sa nature & de n'être pas gouverné par l'impression des organes.